

# Françoise... J'ai envie de structurer un visage de Frank Villard

## Paris vous fait part...



**GARDE** à vue par M. Toucheur, qui administre le Théâtre Français. Danielle Delorme est reconduite à son domicile après le déjeuner intime qu'elle a décidé de son entrée à la Maison de Molière. L'après-midi, la luxueuse voiture de 1.400.000 francs, que vient de offrir Danielle, Pierre-Alme Toucheur lui fit remarquer que le traitement qu'il lui donnerait ne lui permettrait pas de soutenir un pareil train de vie.



**C**E (précieux) tête à tête qui opposait au printemps dernier, dans un bar de Saint-Germain-des-Frères, la chanteuse Juliette Gréco et le critique Maurice Godé, est un document inestimable. Depuis ce jour, en effet, M. Godé a été (publiquement) le mal de Mlle Gréco, et celle-ci, en même temps qu'elle déclare avoir jamais rencontré cet individu, manifeste son désir de lui infliger un procès.

**F**RANCK VILLARD a réussi dans « Le Garçon sauvage » une performance assez rare. On ne se dit pas : « Ah ! comme il joue bien la comédie cet acteur chargé d'interpréter le rôle d'un dur-mou auquel le langage populaire donne un nom de poisson... »

On sort de la salle avec l'envie de lui cracher au visage, on le méprise, on le déteste, bref on y croit !

Le grand public l'a découvert dans « Gigi », la consécration dans « Manégés », et lui donnera son cœur quand il l'aura vu dans un rôle de héros romantique. On lui met un uniforme, qu'on lui fasse abattre quelques arçons, on sauve un blondin, qu'on l'informe en l'emportant sur la croupe d'un cheval, qu'on lui donne une grande scène d'amour et les jeunes filles s'écrient : « C'est ça ! »

Pour le moment, on l'imagine plutôt dans la blonde et douce infortunée sur le trottoir. Frank Villard appartient à cette nouvelle race d'acteurs née d'un désordre et de bonnes familles bourgeoises, dont Simone Signoret, Danielle Delorme sont d'autres échantillons particulièrement vus.

Pour qu'ils en viennent au cinématographique, le monde, que leur monde craque.

Pour qu'ils en viennent au cinématographique, le monde, que leur monde craque.

leur fleurant avec dignité, imparfaitement en scène. Il fut très bien, ce qui n'a jamais nourri personne pendant un temps assez long à se demander s'il avait sur terre plus de saïuds que d'impudence ou plus d'ambition que de saïuds. En fait, il n'a pas encore répondu à cette question mais peut maintenant ignorer les uns et les autres.

En voyant ceux qui vivaient pensés à son téléphone lorsque son numéro est au-dessus de celui de Viviane Romance, lui répondre qu'il se trouvait justement abents, il est un haut-cœur qui se saluait et décida de prouver aux autres et à soi-même qu'il se serait de ce trou noir sans l'aide de personne.

Cette sorte d'expérience où l'on compte ses amis, tout le monde a eu un jour ou l'autre l'occasion de la faire. Lui semble en avoir gardé une inépuisable, une méfiance polie mais tenace, envers la vie et les vivants.

Prêt à mordre, avant d'être mordu

Pendant quelques mois particulièrement difficiles, il se réfugia dans une vieille maison familiale de la rue de Valenciennes, où il peignait. Le soir, il écrivait. Il écrivait un roman dont il avait écrit le plan, avec Henri Vial qui lui le lui a ancienne et profonde expérience.

« Passons la monnaie » est resté à l'état de manuscrit inachevé. Frank Villard n'a pu le reprendre un jour, peut-être exposé-il un jour, mais il aura écrit trente tomes qui lui donneront vraiment satisfaction.

« Les cendres de sa propre jeunesse »

Frank Villard est le prototype d'un jeune homme qui se présente chaque soir dans un cabaret de l'avenue de l'Opéra, la fantaisiste Odette Laure chantant « Le triote ». Son air est simple, et M. Drouineau, son père, qui a été ministre, ne se gêne pas à le lui reprocher.

« Les cendres de sa propre jeunesse »

« Les cendres de sa propre jeunesse »



DU COUPÉ AUX LÈVRES (par...DON)

## France Roche : L'exécution de Reggiani a réveillé les detenus de Meaux

**L**E week-end des locataires de la prison de Meaux a été lugubre. A leur réveil, ils ont aperçu, balnéaire de soleil matinal, au milieu de la cour, une guillotine d'aspect solide et en parfait état de marche.

On a beau n'être que prévenu

ou condamné léger (à Meaux, il n'y a pas de condamnés à mort) ce genre de meuble vous rend fébrilement nerveux. Dans le métrier qui exerce, à l'extérieur, les pensionnaires de Meaux, on ne sait jamais ce qui peut vous arriver.

Mis au courant de l'émotion des prisonniers, Jacques Becker, dès son tour, a proposé de reciter « La Veuve » et de la reconstruire juste avant de touter.

Inutile, ont répondu les gardiens, les prisonniers savent tout ce qu'il leur est défendu de regarder par les fenêtres.

Et la scène capitale (il s'agit de « Casque d'Or ») a été jouée en court-circuit. On a été obligé pour le réalisme. Reggiani est entré sur les planches dans les règles, balaclavé avec toutes les formes habituelles, glissé dans la fameuse « lunette » dans un style assé. Rien n'était négligé pour le réalisme. Reggiani est entré sur les planches dans les règles, balaclavé avec toutes les formes habituelles, glissé dans la fameuse « lunette » dans un style assé.

Ce n'était que le signal habituel de fin de scène donné par Becker. Mais Reggiani avait eu un frisson dans le dos.

Paris a vu le Hata Yogi L.S. Rao, l'homme qui ne connaît pas la maladie. Grâce à des méthodes de diète spéciale, il arrive à expulser de son corps la Passion, la Colère, l'Envie, l'Affectif, l'Orgueil, et la Venégeance, tous sentiments ennemis de la longévité (dit-il).

Moyennant quoi le Hata Yogi Rao avale des clous, des morceaux de verre, mâche des asciettes et arrose le tout de quelques bons verres de vitriol, sans éprouver la moindre migraine ou bulvère d'estomac.

Mais il va délasser les clous pour le caviar et l'acide sulfurique pour la vodka. Le metteur en scène russe Poudkoutine, en effet, lui a proposé de venir en Russie pour interpréter le rôle principal du film sur la vie de « Rasputine ».

La ressemblance de Hata Yogi Rao avec le fameux favori de la dernière tournée de toutes les Russies est, par-là, surprenante.

L.S. Rao est encore un peu indécis : « C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

« C'est horrible, dit-il, d'incarner à l'écran le rôle d'un assassin, quand, comme moi, on connaît les secrets qui rendent immortel ».

## LES MOTS CROISÉS

de Max FAVALELLI

Problème n° 30

HORIZONTELEMENT. — 1. Gauche au charbon. — 2. A moins de valoir quand on l'arrache. C'est à coup sûr ce que préfère faire un directeur de théâtre. — 3. Il faut attendre pour s'en servir, mais les français dont le nom travaillé ont pu se servir de leur nom sans avoir un chef. Une façon de parler qui peut servir à tout. — 4. Parle avec un accent qui n'est pas le sien. — 5. Ce qu'il faut donner à un homme qui a été sévèrement puni.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 29

## PARIS-AMEUBLEMENT

ca... c'est du meuble!



GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT - REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

## LES ÉCHECS

par le docteur O.-S. BERNSTEIN

PROBLÈME N° 32

SOLUTIONS JUSTES RECUES

## LES CENDRES DE SA PROPRE JEUNESSE

« Les cendres de sa propre jeunesse »

« Les cendres de sa propre jeunesse »

« Les cendres de sa propre jeunesse »